

Allier recherche et pratique : levier d'actions transformatrices pour l'équité, la diversité et l'inclusion

Date et lieu : 8 octobre 2025, École Normale Supérieure de Lyon (Lyon)

Nombre de personnes participantes : 72

Personnes contact : Lisanne Tremblay, chargée de projet (Réseau internationale francophone de l'enseignement supérieur et de la recherche pour l'égalité/équité, diversité et inclusion (REFEDI)), Florence Françon, chargée de mission égalité et non-discrimination (ENS de Lyon), Fadila Hamouni, responsable de l'équité, la diversité et l'inclusion (HEC Montréal)

[➤ Lien vers la page Web du colloque](#)

1. Quels enjeux majeurs observez-vous aujourd'hui dans votre domaine d'activité ?

Dans le contexte socio-politique actuel, les enjeux liés à l'égalité/l'équité, à la diversité et à l'inclusion (EDI) se multiplient. Les résistances à l'égard des politiques, programmes et actions en ce domaine deviennent plus visibles et prennent de l'ampleur, entraînant parfois une remise en question de leur impact, voire de leur légitimité. Les personnes engagées dans la mise en œuvre de ces initiatives se trouvent directement exposées à ces tensions. Par ailleurs, on observe un affaiblissement du soutien politique et une réduction des ressources allouées aux actions EDI.

2. Qu'est-ce que la notion de « résilience » signifie pour vous et pour votre secteur ?

La résilience renvoie à la capacité des sociétés et des organisations à continuer d'agir face aux inégalités, ainsi qu'aux résistances et aux reculs des questions d'EDI. Elle implique de maintenir l'engagement malgré

les obstacles, les remises en cause ou les changements de priorités institutionnelles. Si les résistances à l'EDI sont souvent fondées sur des perceptions, voire des émotions, y répondre par des fondements scientifiques ne devient-il pas une nécessité ? La résilience peut ainsi se manifester par l'augmentation des liens entre la recherche scientifique et l'évolution des pratiques sur le terrain.

3. En quoi votre colloque illustre-t-il la thématique « Résiliences et transformations : nouvelles dynamiques pour un monde en mutation » ?

Le colloque a illustré la manière dont les acteurs et actrices de l'EDI peuvent renforcer leur résilience face à la fragilisation des acquis observée au cours des dernières années, tant au Québec qu'en France. La journée a mis en lumière la nécessité d'innover, de transformer les pratiques et de fonder l'action sur des données probantes issues de la recherche.

L'alliance entre la recherche et la pratique a ainsi été présentée comme

une clé de transformation durable, permettant de co-construire des solutions adaptées aux réalités de terrain. Les échanges ont mis en évidence la richesse des dialogues interprofessionnels et intersectoriels, ainsi que le rôle des recherches-actions dans la transformation des connaissances scientifiques en outils concrets d'inclusion. Ces démarches contribuent à déconstruire les idées reçues et à renforcer la légitimité de l'EDI au sein des milieux professionnels et institutionnels.

Les échanges ont également permis d'aborder les défis concrets du dialogue entre recherche et pratique, en s'interrogeant notamment sur la manière de traduire les résultats scientifiques en actions tangibles et d'opérationnaliser des notions complexes, telles que l'intersectionnalité.

4. Quelles solutions, quelles pistes d'action ou quels projets concrets ont émergé de vos échanges ?

Les échanges ont permis de faire émerger de nouvelles perspectives sur la manière de conduire des recherches-actions en EDI et sur les conditions de réussite d'une véritable collaboration entre personnes chercheuses et praticiennes.

Plusieurs défis ont été identifiés :

- la nécessité de produire des visions communes, malgré des temporalités et logiques différentes entre recherche et réalités organisationnelles ;
- la négociation du sens et du langage (choix des termes, définitions partagées) ;
- la renégociation des positions

de savoirs entre personnes chercheuses et praticiennes, dans une temporalité longue et fondée sur la confiance.

Des leviers d'action ont été soulignés :

- démystifier la recherche et reconnaître la capacité de chaque personne à produire des connaissances ;
- instaurer un dialogue de confiance entre les équipes de recherche et les personnes praticiennes ;
- identifier les bons interlocuteurs et interlocutrices et impliquer les instances décisionnelles ;
- documenter les effets concrets des démarches EDI pour en démontrer les bénéfices durables.

À travers différents ateliers, les personnes participantes ont pu explorer et s'approprier des initiatives innovantes, afin d'en favoriser le transfert et l'adaptation dans leurs propres milieux. Voici quelques exemples marquants :

- un parcours interuniversitaire de développement des compétences en EDI, destiné aux étudiantes et étudiants de tous niveaux, misant sur la collaboration et la co-création (projet développé et coordonné par HEC Montréal) ;
- les micro-expérimentations du Pacte pour l'inclusion au travail des personnes immigrantes, visant à tester et ajuster des pratiques inclusives directement en milieu professionnel (projet du Pôle Ideos de HEC Montréal) ;
- le projet INCLUDE, combinant enquête, expérimentation et réalité virtuelle pour favoriser l'empathie et l'inclusion dans l'enseignement supérieur (projet présenté par l'Institut Français de l'Éducation) ;

- ainsi qu'une conférence sur les stéréotypes cognitifs et la prise de décision en recrutement, offrant des outils concrets pour réduire les biais (conférence offerte par Isabelle Régner, professeure et chercheuse à l'Université Aix-Marseille et VP à l'égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations).

Ces initiatives traduisent la volonté commune de passer de la sensibilisation à la transformation structurelle, en renforçant les liens entre recherche, formation et action.

5. En quoi la coopération intersectorielle et l'engagement citoyen peuvent-ils contribuer à ces solutions/pistes ?

La coopération intersectorielle et l'engagement citoyen jouent un rôle déterminant dans la mise en œuvre de solutions durables en matière d'EDI. L'exemple du RQEDI illustre cette dynamique : le réseau vise à faire en sorte que les principes d'EDI soient compris, intégrés et mis en pratique dans toutes les sphères d'activité des organisations. Il agit en accompagnant et soutenant les personnes expertes et la relève en EDI, en créant des espaces de dialogue, de partage et de développement des compétences, et en cocréant des solutions innovantes et concrètes.

La dynamique de coopération autour de l'EDI prend désormais une dimension internationale. Le Réseau interna-

tional francophone de l'enseignement supérieur et de la recherche pour l'EDI (REFEDI), récemment cofondé par le RQEDI et la Conférence permanente des chargées de mission Égalité et Diversité (CPED), réunit des actrices et actrices de l'enseignement supérieur et de la recherche à travers l'espace francophone. Son objectif est de favoriser les échanges, de diffuser les connaissances et de mutualiser les pratiques et les expériences. Ce réseau contribue ainsi à renforcer la portée et la reconnaissance des initiatives en EDI à l'échelle francophone.

En favorisant le dialogue entre la recherche, les institutions, les entreprises et la société civile, ces exemples de collaborations permettent de croiser les expertises, de mutualiser les ressources et de créer des projets adaptés aux réalités de terrain. Elles nourrissent une culture de co-construction entre savoirs, pratiques et expériences, essentielles pour bâtir des environnements plus équitables, inclusifs et résilients.

6. Citation "coup de projecteur"

« La recherche permet des assises pour avoir une vision du monde factuelle. »

« [La recherche-action nécessite] plusieurs cycles qui amènent à un changement. Il faut prendre en compte cette temporalité en termes d'impact pour changer les pratiques de l'institution, ce qui permettra éventuellement d'influencer la culture. » •